# Santé mentale des adolescents en collège et en lycée à La Réunion

Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023

Synthèse / Septembre 2024

ORS LA RÉUNION
Observatoire Régional de la Santé

# Présentation

La préservation de la santé des jeunes constitue une priorité régionale de santé. L'objectif des politiques publiques est donc de lutter contre les inégalités sociales et territoriales et de créer un environnement épanouissant, afin de maintenir ou améliorer le bien-être des jeunes.

L'Enquête nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale conduite en milieu scolaire dans toute la France, y compris dans les Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM). Cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire, au travers de leurs propres déclarations.

EnCLASS a, ainsi, été réalisée pour la première fois en 2018 et une seconde fois au printemps 2022 dans l'Hexagone, puis en 2020/2021 et en 2023 dans les DROM. À La Réunion, du 13 avril au 14 juin 2023, 2 093 élèves, scolarisés dans 48 établissements publics et privés, ont répondu au questionnaire. Les établissements et classes ont été tirés au sort afin que l'échantillon d'élèves soit représentatif de l'ensemble des collégiens et lycéens de l'Académie de La Réunion. Après exclusion des questionnaires inexploitables, l'analyse a porté sur 2 028 élèves (dont 928 collégiens et 1 100 lycéens).

Les résultats régionaux de l'enquête EnCLASS sont présentés sous la forme de synthèses thématiques, explorant chacune différents volets : santé globale et santé sexuelle ; santé mentale ; vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence ; conduites addictives (avec et sans substances psychoactives) ; santé nutritionnelle.

Cette publication présente les principaux résultats sur la santé mentale des adolescents réunionnais. L'enquête s'intéresse à cette thématique à travers plusieurs questions relatives aux perceptions de la vie actuelle, à la dépression et aux comportements suicidaires. La construction des indicateurs utilisés pour cette analyse est détaillée dans la note méthodologique [1]. Les conduites addictives font l'objet d'une publication spécifique [2].

Afin de renforcer la représentativité de l'échantillon, un redressement statistique a été réalisé. Les résultats sont présentés sous forme de pourcentages calculés à partir de données pondérées et redressées. L'évolution des indicateurs entre 2021 et 2023 a été étudiée à niveau scolaire comparable, quand cela était possible.

La significativité statistique des différences observées dans les résultats a été calculée par le test du Khi² de Pearson, au seuil de 5 %.

## SOMMAIRE


**PRESENTATION ..... 2**

**L'ESSENTIEL ..... 3**

**LES DIFFERENTS ETATS DE SANTE MENTALE ..... 4**

- PERCEPTIONS DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE ..... 4
- PLAINTES PSYCHOLOGIQUES ET SOMATIQUES ..... 7
- SYMPTOMES ANXIODEPRESSIFS ET RISQUES DE DEPRESSION . 8
- CONSOMMATION DE MEDICAMENTS CHEZ LES LYCEENS ..... 9
- COMPORTEMENTS SUICIDAIRES CHEZ LES LYCEENS ..... 10
- EVOLUTION 2021-2023 ..... 11

**FACTEURS ASSOCIES AU RISQUE DE DEPRESSION ET AUX COMPORTEMENTS SUICIDAIRES ..... 12**

- FACTEURS ASSOCIES AU RISQUE DE DEPRESSION ..... 12
- FACTEURS ASSOCIES AUX PENSEES SUICIDAIRES ..... 14
- FACTEURS ASSOCIES AUX TENTATIVES DE SUICIDE ..... 15

**COMPARAISON AVEC L'HEXAGONE ..... 16**

**ANNEXES ET REFERENCES ..... 16**

**RAPPELS DU CONTEXTE ET DE LA METHODE ..... 17**

# Santé mentale des adolescents en collège et en lycée à La Réunion

EXPLOITATION RÉGIONALE DE L'ENQUÊTE ENCLASS DANS LES DROM EN 2023

**2 028 élèves interrogés à La Réunion en 2023**

928 collégiens (dont 440 garçons et 488 filles) et 1 100 lycéens (dont 521 garçons et 579 filles)

## PERCEPTION DE LA SANTÉ ET BIEN-ÊTRE MENTAL

**La majorité des élèves de collège et lycée de La Réunion se perçoivent en bonne santé et sont satisfaits de leur vie actuelle**



| Santé Excellente / Bonne | Perception positive de la vie actuelle | Bien-être mental | Sentiment de solitude |
|---|---|---|---|
| 78% | 75 % | 52 % | 30 % |



**Dégradation de la perception de la santé et du bien-être chez les collégiennes entre 2021 et 2023**

## SOUFFRANCES PSYCHOLOGIQUES



| Risque de dépression | Consommation de tranquillisants / somnifères | Pensées suicidaires dans l'année* | Tentatives de suicide au cours de la vie* |
|---|---|---|---|
| 47 % | 13 % | 25 % | 17 % |

Age 1ère TS : 14 ans

*Chez les lycéens

**Stabilité de la fréquence des troubles mentaux chez les ados entre 2021 et 2023**

## VULNÉRABILITÉ FÉMININE



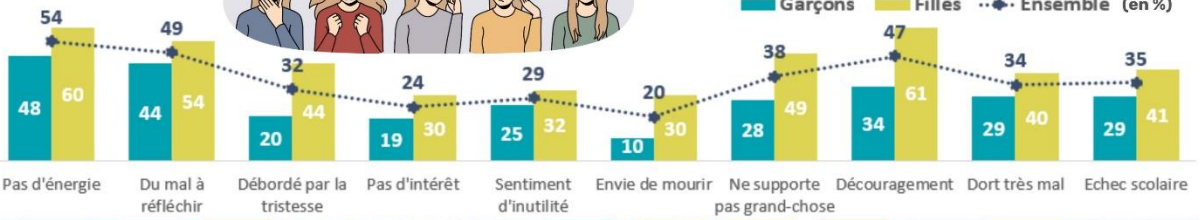
| | Risque de dépression | Consommation de tranquillisants / somnifères | Pensées suicidaires dans l'année* | Tentatives de suicide au cours de la vie* |
|---|---|---|---|---|
| G | 34 % | 11 % | 17 % | 9 % |
| F | 59 % | 15 % | 33 % | 24 % |

**Les filles déclarent une santé mentale moins favorable que les garçons pour l'ensemble des troubles mentaux**

## SYMPTOMES ANXIO-DEPRESSIFS



**Principaux symptômes déclarés : Manque d'énergie, avoir du mal à réfléchir et se sentir découragé-e**




SOURCE : ENCLASS 2023 - EXPLOITATION : OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ DE LA RÉUNION

# Les différents états de santé mentale

## Perceptions de la santé et du bien-être

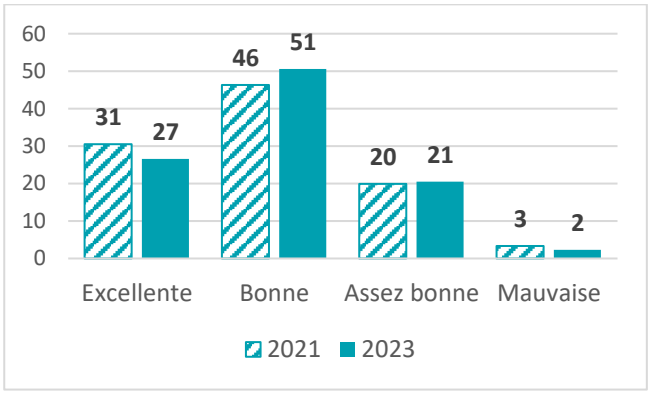
### Perception de la santé

En 2023, les résultats montrent que 78 % des collégiens et 76 % des lycéens se déclarent en excellente ou en bonne santé.

Les garçons jugent plus fréquemment être en bonne santé que les filles, aussi bien au collège (85 % contre 72 %) qu'au lycée (82 % contre 70 %).
Moins d'un tiers des élèves interrogés se considèrent en excellente santé, avec 28 % pour les collégiens et 25 % pour les lycéens.

Globalement, la proportion d'élèves percevant leur santé comme excellente a baissé entre 2021 et 2023 passant respectivement de 31 % à 27 %.

**Figure 1. Evolution de la perception de la santé entre 2021 et 2023, parmi les adolescents interrogés à La Réunion (en %).**

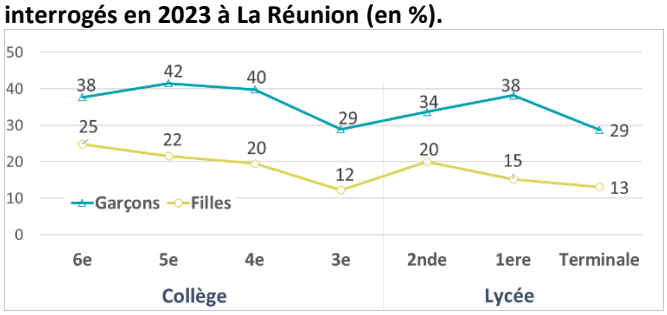



Source : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Quel que soit le niveau scolaire, les garçons sont plus susceptibles que les filles de percevoir leur santé comme excellente. Les écarts se creusent davantage en classe de 4ème et de 1ère.

La proportion de filles déclarant une excellente santé diminue de la 6ème (25 %) à la 3ème (12 %), tandis que celle des garçons augmente légèrement entre la 6ème et la 5ème avant de baisser à partir de la 4ème.

**Figure 2. Part des élèves déclarant une excellente santé selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

### Perception de la vie actuelle

L'échelle de Cantril est un outil de mesure subjectif de la satisfaction, du bien-être ou du bonheur actuel des individus. Il leur est demandé de se situer, au moment de l'enquête, sur une échelle de 0 à 10, 10 étant « la meilleure vie possible pour eux » et 0 étant « la pire ».

Le score moyen de satisfaction de vie actuelle est de 6,9 chez les élèves réunionnais avec un écart entre les collégiens (score de 7,1) et les lycéens (score de 6,7). Ces scores restent stables comparativement à 2021.

La plupart des élèves (75 %) déclarent percevoir leur vie comme « plutôt positive » (score de Cantril > 5), avec une proportion plus élevée chez les garçons que chez les filles (83 % contre 67 %). Cette disparité entre les garçons et les filles est plus marquée entre la 5ème et la seconde.

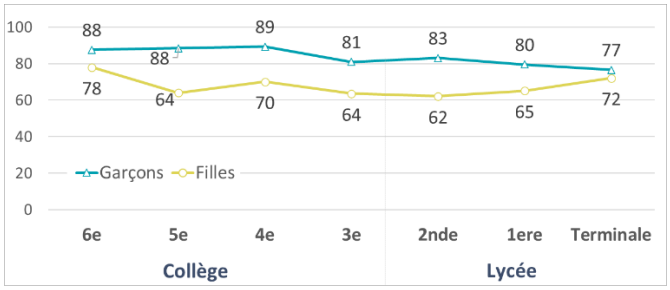
Avec l'avancée dans la scolarité, cette fréquence diminue sensiblement : en 2023, on note presque 5 points d'écart entre collégiens et lycéens (respectivement 78 % et 73 %).

Cet écart est deux fois moins élevé qu'en 2021 (10 points d'écart).

Chez les garçons, la proportion d'élèves ayant une perception positive de la vie diminue avec l'âge (11 points d'écart entre la 6ème et la Terminale).

Chez les filles, l'évolution selon le niveau scolaire est moins nette avec une baisse marquée en 5ème.

**Figure 3. Part des élèves ayant une perception positive de la vie actuelle selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**
Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion



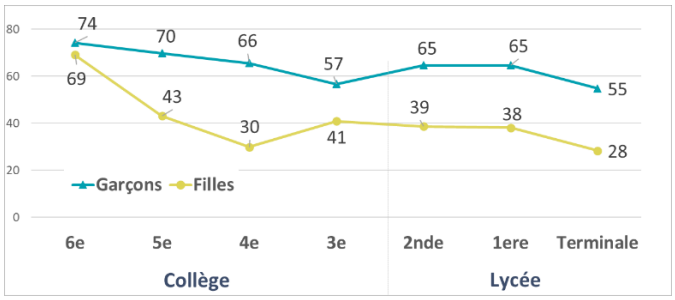

## Bien être mental

L'indice de bien-être mental de l'OMS (WHO-5)[1] évalue le bien-être émotionnel et psychologique à travers cinq questions notées de 0 à 5. Un score global standardisé allant de 0 à 100 est ainsi obtenu. Conformément aux recommandations de l'OMS, un score strictement supérieur à 50 indique un bon niveau de bien-être mental.

Selon l'indice de bien-être mental, un peu plus de la moitié des élèves interrogés (52 %) affichent un bon niveau de bien-être mental (score WHO-5 > 50).

Cette proportion est plus élevée chez les collégiens (56 %) que chez les lycéens (49 %).

**Figure 4. Part des élèves déclarant un bon niveau de bien-être mental selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Indépendamment du niveau scolaire, les garçons affichent un meilleur bien-être mental que les filles. Chez les filles, la fréquence de bon niveau de bien-être diminue considérablement entre la 6ème (69 %) et la 4ème (30 %), puis se stabilise au lycée jusqu'à la classe de 1ère. Chez les garçons, elle diminue également entre la 6ème (74 %) et la 3ème (57 %), puis, comme pour les filles, se stabilise jusqu'en 1ère. L'écart entre les sexes se creuse jusqu'en classe de 4ème, où les garçons sont deux fois plus nombreux à déclarer un bon niveau de bien-être mental. Au lycée, cette tendance se maintient, les garçons étant deux fois plus représentés parmi ceux ayant un bon niveau de bien-être mental.

**Mesure de la santé mentale : indice de bien-être psychologique en cinq items (WHO-5) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) [3]**
Le concept de santé mentale recouvre, d'une part, une dimension dite « positive » renvoyant aux notions de bien-être psychologique ou d'épanouissement, qui concernent tout un chacun ; d'autre part, la notion couvre les troubles psychiatriques d'intensité et de sévérité diverses. L'indice de bien-être en cinq items « WHO-5 » de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est une mesure subjective de la santé mentale « positive » qui peut être également utilisé pour détecter les personnes présentant probablement une dépression ou un risque de dépression du fait de la présence de symptômes évocateurs d'un tel trouble.
Les cinq items interrogent les personnes sur leur ressenti au cours des deux dernières semaines :
> vous vous êtes senti(e) bien et de bonne humeur ?
> vous vous êtes senti(e) calme et tranquille ?
> vous vous êtes senti(e) plein(e) d'énergie et vigoureux(se) ?
> vous vous êtes réveillé(e) en vous sentant frais(fraîche) et dispos(e) ?
> votre vie quotidienne a-t-elle été remplie de choses intéressantes ?
Six modalités de réponse réparties sur une échelle de fréquence sont possibles : tout le temps, la plupart du temps, plus de la moitié du temps, moins de la moitié du temps, de temps en temps, jamais. Les scores associés à ces modalités valent respectivement 5, 4, 3, 2, 1 et 0. Un score global est obtenu en additionnant les réponses aux cinq items, puis en multipliant ce score par quatre. Le score varie donc de 0 à 100. Plus le niveau du score est élevé, meilleur est le niveau de bien-être.

[1] www.who-5.org

## Sentiment de solitude

En 2023, environ un tiers des élèves interrogés déclarent avoir connu un sentiment de solitude (la plupart du temps ou toujours) au cours des 12 derniers mois. Ce sentiment est plus fréquent chez les lycéens (34 %) comparativement aux collégiens (25 %).

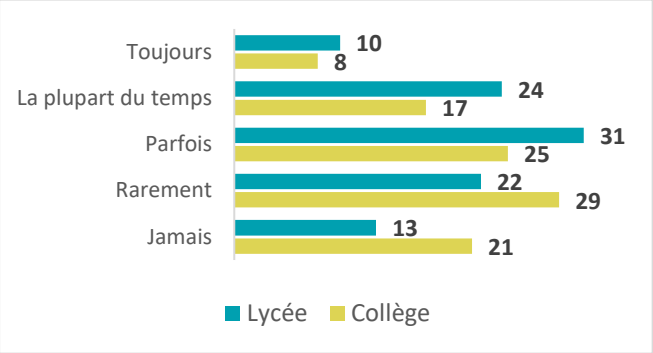
Quel que soit le niveau scolaire, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à éprouver de la solitude.

Chez les filles, ce sentiment s'amplifie nettement durant les années collège. De 22 % en 6ème, le sentiment de solitude augmente fortement pour atteindre un pic en 4ème (46 %), puis reste élevé au lycée.

En revanche, chez les garçons, l'augmentation du sentiment de solitude est visible à partir de la classe de 3ème, où il est ressenti deux fois plus qu'en 4ème, et reste relativement stable pendant les années lycée.

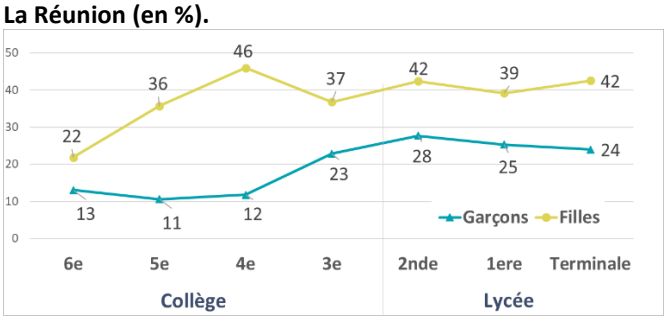
La différence entre les filles et les garçons est particulièrement marquée en 4ème, où 46 % des filles déclarent ressentir de la solitude (contre seulement 12 % des garçons).

**Figure 5. Sentiment de solitude déclaré selon le type d'établissement, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

**Figure 6. Part des élèves déclarant un sentiment de solitude « la plupart du temps ou toujours » selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

## Plaintes psychologiques et somatiques

Les plaintes psychologiques (déprime, irritabilité, nervosité, difficulté d'endormissement) et somatiques (maux de tête, maux de dos, maux de ventre et étourdissement) ressenties plus d'une fois par semaine au cours des six derniers mois révèlent une part importante de symptômes psychologiques sous-jacents.

### Plaintes psychologiques

La nervosité, l'irritabilité ou la mauvaise humeur, ainsi que les difficultés d'endormissement sont les symptômes les plus souvent rapportés par les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion.
Plus précisément, la nervosité constitue la plainte la plus courante, affectant 38 % des collégiens et 43 % des lycéens. L'irritabilité et la mauvaise humeur touchent 41 % des collégiens et des lycéens. Les difficultés d'endormissement sont également fréquentes, signalées par 41 % des collégiens et 39 % des lycéens. La déprime a été évoquée par 28 % de lycéens et 26 % de collégiens.

### Plaintes somatiques

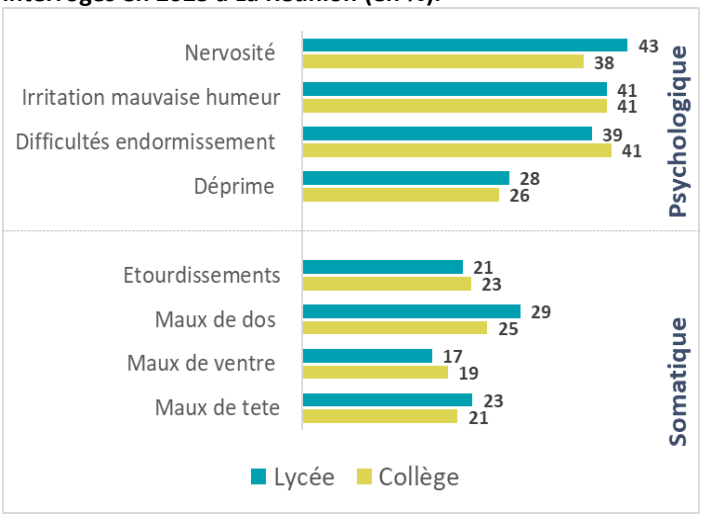
La plainte somatique la plus déclarée est le mal de dos : 25 % des collégiens et 29 % des lycéens réunionnais. Suivent les étourdissements, les maux de tête et de ventre dans des proportions similaires.

Quelle que soit la nature des plaintes, ces dernières sont plus fréquemment rapportées par les filles (notamment celles liées à la nervosité et à l'irritabilité) et s'intensifient, pour la plupart, entre le collège et le lycée.

### Plaintes récurrentes

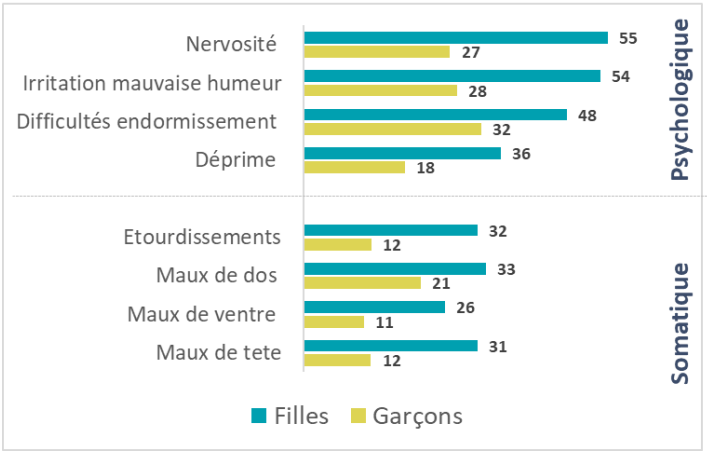
La fréquence des plaintes récurrentes (au moins deux plaintes somatiques ou psychologiques déclarées plus d'une fois par semaine au cours des six derniers mois) affecte plus de la moitié des adolescents (57 %), avec une proportion égale entre le collège et le lycée (57 %). Les filles déclarent proportionnellement bien plus de plaintes récurrentes que les garçons (respectivement 71 % et 43 %). Ce constat concerne tous les niveaux scolaires. Chez les filles, les plaintes récurrentes augmentent avec la progression dans leur scolarité, atteignant un pic en 4ème et en Terminale, tandis que chez les garçons les pourcentages varient de manière moins linéaire.

**Figure 7. Plaintes psychologiques et somatiques déclarées selon le type d'établissement, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**



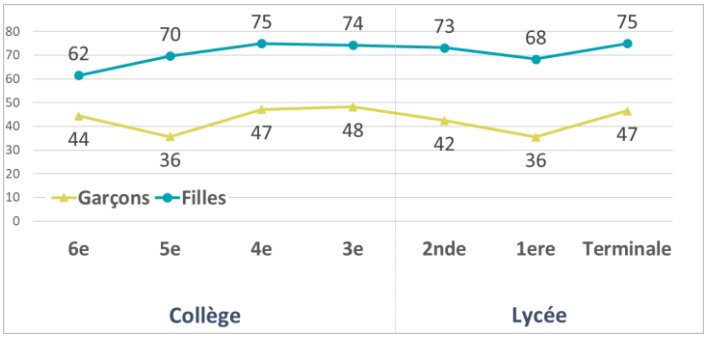

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

**Figure 8. Plaintes psychologiques et somatiques déclarées selon le sexe, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

**Figure 9. Part des élèves déclarant des plaintes récurrentes selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

## Symptômes anxiodépressifs et risques de dépression

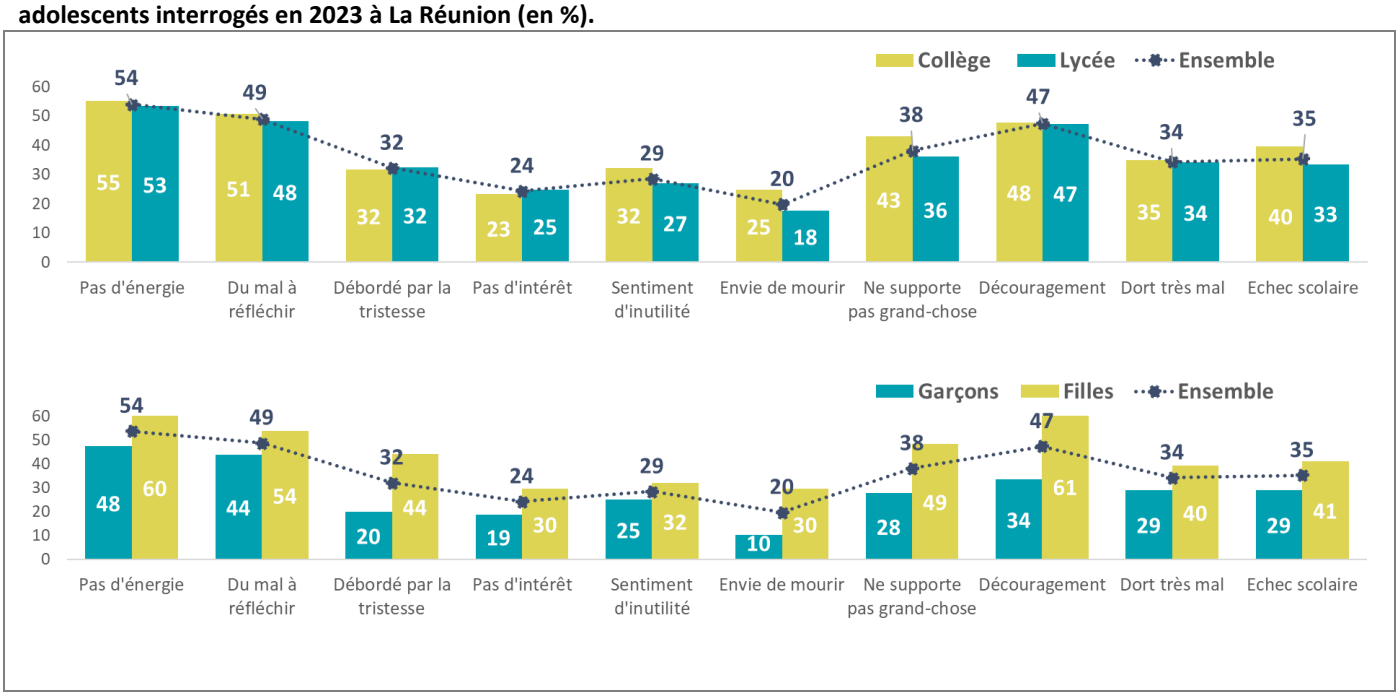
### Symptômes anxiodépressifs

Les symptômes anxiodépressifs ont été mesurés de la 4ème à la Terminale. Les élèves ont été interrogés sur les 10 symptômes anxiodépressifs qui composent l'échelle de dépression ADRS (Adolescent Depression Rating Scale). Comme en 2021, les trois principaux symptômes déclarés sont : le manque d'énergie (54 %), les difficultés à réfléchir (49 %) et le découragement (47 %). Ces symptômes sont plus fréquemment déclarés en 2023 par rapport à 2021, où ils étaient respectivement de 44 %, 46 %, et 47 %.

La plupart des symptômes anxiodépressifs sont plus fréquents chez les collégiens que chez les lycéens, à l'exception de la tristesse et du désintérêt qui augmentent légèrement au lycée.

Par ailleurs, les filles déclarent plus de symptômes anxiodépressifs que les garçons, avec des différences particulièrement marquées pour le découragement (61 % chez les filles contre 34 % chez les garçons), l'envie de mourir (30 % chez les filles contre 10 % chez les garçons), et le fait de ne pas supporter grand-chose (49 % chez les filles contre 28 % chez les garçons).

**Figure 10. Part des élèves concernés pour chaque item de l'échelle ADRS selon le type d'établissement et le sexe, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

### Risques de dépression

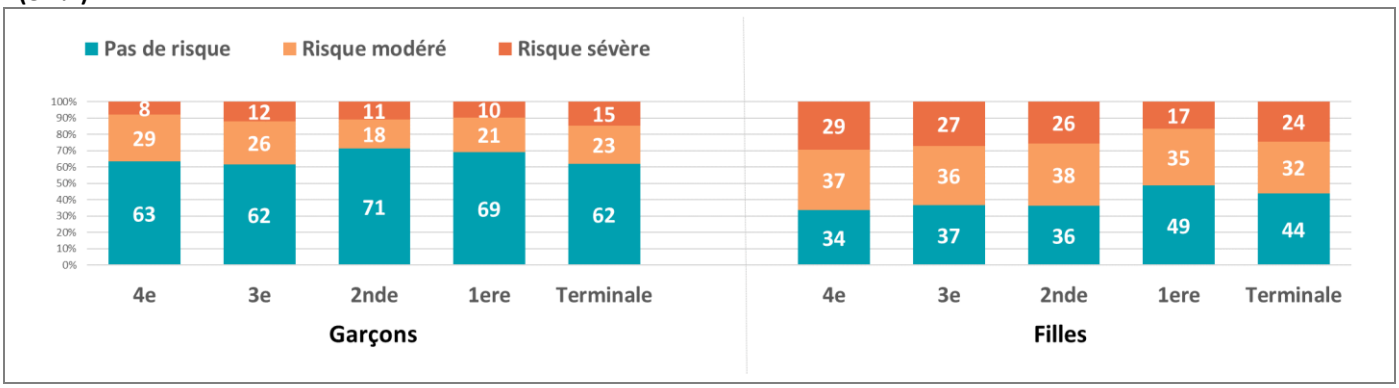
Afin de repérer la dépression chez les adolescents, l'échelle ADRS (Adolescent Depression Rating Scale) a été utilisée.

L'échelle ADRS, composée de 10 items, permet le calcul d'un score (égal au nombre de réponses positives) évaluant le risque de dépression en 3 classes : pas de symptôme dépressif (score de 0 à 3) ; risque modéré de dépression (score de 4 à 6) ; risque sévère de dépression (score de 7 à 10).

Selon les critères de l'ADRS, 47 % des adolescents scolarisés en collège ou lycée sont à risque de dépression (dont 29 % présentent un risque modéré et 18 % un risque sévère). Ce taux global est stable comparativement à 2021 (46 %). Les collégiens sont plus concernés par un risque modéré (32 %) et un risque important (19 %) de dépression, par rapport aux lycéens (28 % et 17 % respectivement).

Les filles sont globalement plus à risque de dépression que les garçons, avec des disparités marquées selon le niveau scolaire. En effet, 59 % des filles présentent un risque modéré ou sévère de dépression contre 34 % des garçons. Cet écart est constant à tous les niveaux scolaires.
Le risque de dépression augmente avec l'âge pour les deux sexes, mais les filles sont plus précocement affectées. Ainsi, en 4ème, 29 % des filles présentent un risque sévère de dépression contre seulement 8 % des garçons. En Terminale, le risque sévère touche 24 % de filles et 15 % de garçons. Autrement dit, les filles sont non seulement plus à risque de dépression, mais elles le sont aussi plus gravement et plus tôt que les garçons.

**Figure 11. Risque de dépression selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

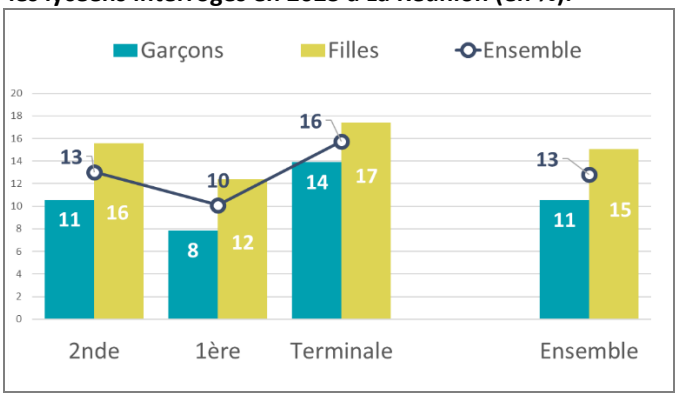
## Consommation de médicaments chez les lycéens

Au lycée, 13 % des élèves déclarent avoir déjà pris des tranquillisants ou des somnifères prescrits par le médecin (au moins une fois au cours de la vie). Ce taux est en légère augmentation par rapport à 2021 (+ 3 points).

Une prévalence plus élevée est observée chez les filles (15 %) par rapport aux garçons (11 %). Cette disparité concerne tous les niveaux scolaires.

Pour 7 % des lycéens, la consommation de médicaments a eu lieu au cours des 12 derniers mois.

**Figure 12. Consommation de somnifères ou de tranquillisants prescrits par un médecin (au moins une fois au cours de la vie) selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les lycéens interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

### Pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois

En 2023, un quart des lycéens déclare avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (25 % contre 23 % en 2021) et 11 % y ont pensé plusieurs fois ; des proportions stables comparativement à 2021 (respectivement 23 % et 10 %).

La prévalence des pensées suicidaires est significativement plus élevée chez les filles : elles sont plus nombreuses que les garçons à les déclarer (33 % contre 17 %). Cette tendance est encore plus prononcée pour les pensées suicidaires récurrentes, où le sexe-ratio est de 2 filles pour 1 garçon.

La fréquence des pensées suicidaires reste globalement stable entre la 2nde (23 %) et la 1ère (22 %), puis elle augmente significativement en Terminale, où elle atteint 32 %. Cette évolution n'est pas uniforme selon le sexe : chez les garçons, la prévalence des pensées suicidaires augmente progressivement avec l'avancée dans la scolarité. En revanche, chez les filles, on constate une baisse en 1ère (31 % en 2nde contre 28 % en 1ère).

### Tentatives de suicides au cours de la vie

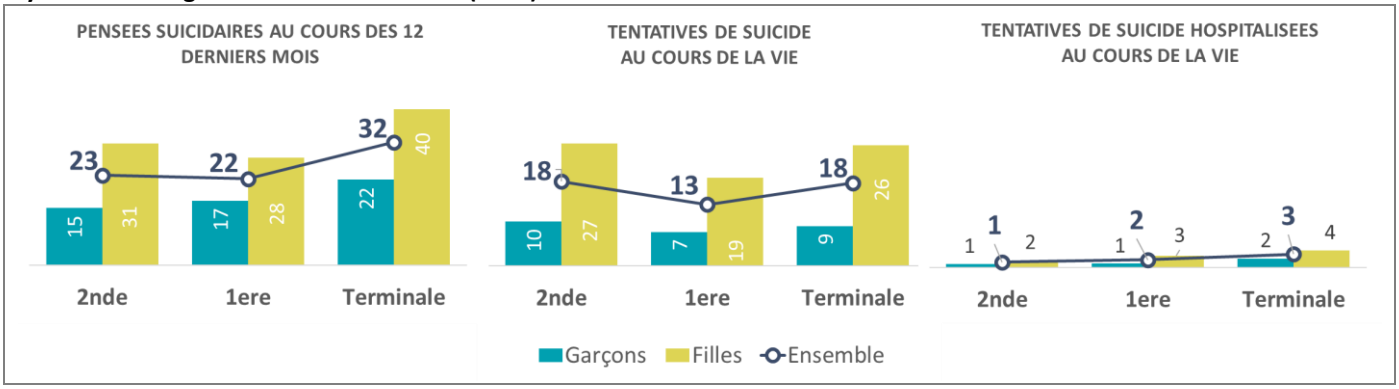
Parmi les lycéens interrogés, 17 % déclarent avoir tenté de se suicider à un moment de leur vie, avec une prévalence près de trois fois plus élevée chez les filles que chez les garçons (24 % contre 9 % respectivement). Cette tendance est plus marquée en classe de 2nde, surtout chez les filles (27 % contre 10 % chez les garçons). Ces chiffres restent stables par rapport à 2021.

L'âge moyen à la première tentative de suicide (TS) déclarée est de 13,5 ans, sans différence entre les sexes. La première TS est survenue avant 15 ans pour 69 % des lycéens ayant déjà tenté de se suicider, sans différence selon le sexe.

Les tentatives de suicide considérées comme graves (i.e., ayant donné lieu à une hospitalisation) concernent 2 % des lycéens (soit 13 % des lycéens qui déclarent avoir fait une TS au cours de la vie). Ces chiffres sont comparables à ceux de 2021. Une surreprésentation féminine est observée, avec 3 % des filles concernées contre seulement 1,3 % des garçons.

L'âge moyen de la première TS ayant donné lieu à une hospitalisation est de 13,4 ans. Par ailleurs, 72 % des élèves déclarant une TS avec hospitalisation avaient moins de 15 ans au moment de l'évènement.

**Figure 13. Fréquence des pensées suicidaires et des tentatives de suicide selon le sexe et le niveau scolaire, parmi les lycéens interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

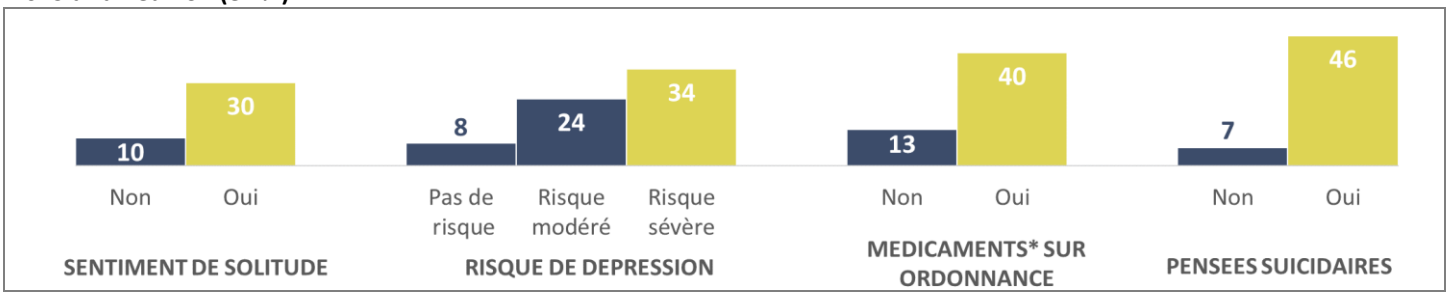
### La fréquence des tentatives de suicide selon les autres états de santé mentale

*En raison des effectifs, il n'a pas été possible de croiser les TS hospitalisées selon les autres états de santé mentale.*

Les TS au cours de la vie concernent près de la moitié des élèves ayant déjà eu des pensées suicidaires (46 %), et trois élèves sur dix repérés avec un risque de dépression sévère. Le taux de TS est de 40 % chez les adolescents ayant une prescription médicale pour des tranquillisants ou des somnifères. Le taux de TS est plus fréquent chez les élèves déclarant une envie de mourir (45 %), des difficultés d'endormissement (27 %), un manque d'intérêt général (26 %) et un sentiment de découragement (26 %).

Les pensées suicidaires sont aussi plus fréquentes chez les élèves avec un risque de dépression sévère (54 % contre 11 % chez les élèves sans risque de dépression sévère).

**Figure 14. Fréquence des tentatives de suicide selon certains indicateurs de santé mentale, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion (en %).**




Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion
* Tranquillisants ou somnifères prescrits par un médecin
Note de lecture : Parmi les élèves qui ont déclaré un sentiment de solitude, 30% ont également déclaré avoir fait une tentative de suicide contre 10% des élèves qui n'ont pas déclaré de sentiment de solitude.

## Evolution 2021-2023

L'analyse comparative des indicateurs entres les 2 éditions de l'enquête, montre une relative stabilité des indicateurs entre 2021 et 2023. La fréquence du risque de dépression est stable mais la part des adolescents avec un risque sévère diminue au détriment de la part des élèves avec un risque modéré.

Par ailleurs, l'apparente stabilité pour la perception de la santé et du bien-être masque des disparités d'évolution selon le sexe et le niveau scolaire : la perception se dégrade entre 2021 et 2023 chez les filles, tout particulièrement au collège.

**Tableau 1. Évolution des indicateurs de santé mentale entre 2021 et 2023, parmi les adolescents (collégiens et lycéens) interrogés à La Réunion (en %).**

| Indicateurs de santé mentale | | Collégiens et lycéens | | |
|---|---|---|---|---|
| | | EnCLASS 2021 (N = 1 849) | EnCLASS 2023 (N = 2 028) | Tendance |
| **Perception de la santé et bien-être** | Perception de la santé excellente | 30,5 | 26,6 | → |
| | Perception positive de la vie actuelle (Cantril) | 76,3 | 75,3 | → |
| **Risque de dépression** | Pas de dépression | 53,6 | 53,5 | → |
| | Risque modéré de dépression | 18,6 | 29,0 | ↑ |
| | Risque sévère de dépression | 27,8 | 17,5 | ↓ |
| **Consommation de tranquillisants ou somnifères sur ordonnance** | | 10,0 | 12,8 | → |
| **Comportements suicidaires** | Pensées suicidaires dans l'année | 23,3 | 25,3 | → |
| | Tentative de suicide au cours de la vie | 16,7 | 16,5 | → |
| | Tentative de suicide avec hospitalisation au cours de la vie | 2,0 | 2,2 | → |

Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion
↑ : Hausse statistiquement significative entre 2021 et 2023. → : Écart statistiquement non significatif entre 2021 et 2023. ↓ : Baisse statistiquement significative entre 2021 et 2023.

# Facteurs associés au risque de dépression et aux comportements suicidaires

L'analyse des facteurs associés à la dépression, aux pensées suicidaires et aux tentatives de suicide a été réalisée par le biais de régressions logistiques basées sur les variables testées dans l'analyse bivariée et étant significativement reliées au trouble étudié.

Plusieurs facteurs apparaissent individuellement comme fortement associés aux différents états de santé mentale des adolescents : le sexe ; le niveau de scolarité ; le statut professionnel des parents ; la composition familiale ; le soutien perçu par la famille, par les amis, par les autres élèves ou par les enseignants ; l'état de santé ; le vécu scolaire ; l'activité physique ; le harcèlement ; les consommations de substances psychoactives ; etc.

## Facteurs associés au risque de dépression

La régression logistique révèle de manière significative les facteurs associés suivants (toutes choses étant égales par ailleurs).

### Sexe

Les filles sont significativement plus susceptibles d'être dépressives que les garçons. Elles sont 2 fois plus concernées que les garçons.

### Niveau de scolarité

Les collégiens ont un risque de dépression 1,8 fois plus élevé par rapport aux lycéens, indiquant une vulnérabilité particulière à cette étape de leur parcours scolaire.

### Perception des exigences scolaires

Une perception élevée des exigences scolaires est fortement associée à un risque de dépression. Les élèves percevant des exigences scolaires élevées ont 2 fois plus de risques de dépression que ceux qui y sont moins exposés. À l'inverse, les adolescents ayant une perception des exigences scolaires « basses » ont un risque de dépression réduit à environ un tiers de celui des élèves percevant des exigences scolaires moyennes.

### Satisfaction de la vie actuelle

Un lien significatif a été observé entre une faible satisfaction de la vie actuelle chez les élèves et un risque accru de développer des symptômes dépressifs.

### Soutien familial et sentiment de solitude

Le soutien familial joue un rôle protecteur important. Les élèves qui déclarent ne pas en bénéficier sont 2 fois plus concernés par le risque de dépression par rapport à ceux qui ressentent un soutien familial élevé. Par ailleurs, le sentiment de solitude est un facteur de risque majeur. Les élèves confrontés à la solitude ont 4 fois plus de risques de développer des symptômes dépressifs comparé à ceux qui n'éprouvent pas ce sentiment.

### Alcoolisation ponctuelle importante dans le mois

La consommation d'alcool ponctuelle est identifiée comme un facteur de risque important. Les élèves ayant déclaré des alcoolisations ponctuelles importantes sont 2 fois plus concernés par la survenue de symptômes dépressifs par rapport à ceux n'ayant pas consommé d'alcool, sans qu'il soit possible de déterminer quel facteur influence l'autre.

### Statut professionnel des parents

Le statut professionnel des parents influence également le risque de dépression. Les adolescents ayant les deux parents en emploi présentent un risque réduit de développer des symptômes dépressifs par rapport à ceux ayant un seul parent qui travaille. En revanche, le fait que les deux parents soient sans travail n'a pas d'impact significatif sur le risque de dépression.

### Autres facteurs

La présence d'une maladie chronique ou d'un handicap, le soutien des amis et la pratique d'une activité sportive n'ont pas montré d'association statistiquement significative avec le risque de dépression.

**Tableau 2. Facteurs associés au risque de dépression selon l'ADRS (risque modéré ou sévère), parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion.**

| Variables | Modalités | % | Chi2 | OR | IC à 95% |
|---|---|---|---|---|---|
| **Sexe** | Garçons (réf.) | 33,6 | | 1 | |
| | Filles | 59,4 | *** | 1,7 | 0,7 - 2,5 |
| **Etablissement** | Collège | 50,7 | *** | 1,8 | 1,3 - 2,5 |
| | Lycée (réf.) | 44,7 | | 1 | |
| **Statut professionnel des parents** | Les 2 sans travail | 55,0 | | 0,9 | 0,4 - 2,1 |
| | Les deux travaillent | 40,8 | ** | 0,6 | 0,4 - 0,8 |
| | Un parent sur deux travaille (réf.) | 51,2 | | 1 | |
| **Perception des exigences scolaires** | Score de niveau bas | 16,8 | ** | 0,3 | 0,1 - 0,6 |
| | Score de niveau moyen (réf.) | 39,5 | | 1 | |
| | Score de niveau élevé | 65,2 | *** | 2,3 | 1,6 - 3,2 |
| **Satisfaction vie actuelle** | Faible | 68,7 | *** | 3,4 | 2,2 - 5,1 |
| | Elevée (réf.) | 22,0 | | 1 | |
| **Porteur d'une maladie chronique ou handicap** | Non (réf.) | 44,6 | | 1 | |
| | Oui | 53,7 | | 1,0 | 0,6 - 1,6 |
| **Soutien avec les amis** | Score bas | 51,0 | | 1,0 | 0,7 - 1,4 |
| | Score élevé (réf.) | 42,3 | | 1 | |
| **Soutien de la famille** | Score bas | 63,1 | *** | 2,1 | 1,5 - 2,9 |
| | Score élevé (réf.) | 30,6 | | 1 | |
| **Sentiment de solitude** | Non (réf.) | 33,6 | | 1 | |
| | Oui | 73,7 | *** | 3,7 | 2,6 - 5,3 |
| **API dans le mois†** | Non (réf.) | 43,8 | | 1 | |
| | Oui | 59,2 | *** | 2,1 | 1,3 - 3,2 |
| **Activité sportive††** | Non (réf.) | 59,0 | | 1 | |
| | Oui | 37,7 | | 0,9 | 0,6 - 1,3 |

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion
*: p-valeur < 0,05 ; **: p-valeur < 0,01 ; ***: p-valeur < 0,001 ; OR : Odds Ratio ; IC : Intervalle de confiance de Wald à 95 %.
† Les Alcoolisations Ponctuelles Importantes (API) correspondent au fait d'avoir bu au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion, les indicateurs d'usage sont :

- API dans le mois : au moins 1 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API répétée : au moins 3 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API régulière : au moins 10 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête.

†† Pratique d'une activité sportive 4 fois par semaine ou plus.

L'analyse par régression logistique révèle que la survenue des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois est significativement associée à certains facteurs.

### Risque de dépression

La dépression constitue un facteur de risque majeur dans la survenue de pensées suicidaires. Les adolescents avec un risque modéré de dépression sont 2 fois plus concernés par les pensées suicidaires et ceux avec un risque sévère sont 4 fois plus concernés que les adolescents ne présentant pas de risque dépressif.

### Tentative de suicide passée

Avoir fait une TS dans le passé est un facteur de risque important dans la survenue de pensées suicidaires. Les adolescents ayant déclaré une TS antérieure sont 7 fois plus concernés que les autres.

### Soutien familial et sentiment de solitude

Les jeunes déclarant un faible soutien familial ont 2 fois plus de risque d'avoir des pensées suicidaires par rapport à ceux bénéficiant d'un soutien familial élevé. Par ailleurs, le sentiment de solitude est un facteur de risque critique. Ainsi, les adolescents ayant déclaré un sentiment de solitude dans l'année sont 2 fois plus sujets aux pensées suicidaires par rapport à ceux ne se sentant pas seuls.

### Autres facteurs

Le sexe, le niveau d'exigence scolaire, la perception de la vie actuelle, le soutien des amis et l'API n'ont pas montré d'association statistiquement significative avec le risque de pensées suicidaires.

**Tableau 3. Facteurs associés aux pensées suicidaires, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion.**

| Variables | Modalités | % | Chi2 | OR | IC à 95% |
|---|---|---|---|---|---|
| **Sexe** | Garçons (réf.) | 17,5 | | 1 | |
| | Filles | 32,8 | | 1,3 | 0,8- 1,9 |
| **Perception des exigences scolaires** | Score de niveau bas | 14,0 | | 0,9 | 0,4 - 1,9 |
| | Score de niveau moyen (réf.) | 24,0 | | 1 | |
| | Score de niveau élevé | 29,9 | | 0,7 | 0,5 - 1,1 |
| **Risque de dépression (ADRS)** | Pas de risque (réf.) | 16,8 | | 1 | |
| | Risque modéré | 39,5 | *** | 2,4 | 1,5 - 4 |
| | Risque important | 65,2 | *** | 3,6 | 2,0 - 6,4 |
| **Satisfaction vie actuelle** | Faible | 46,0 | | 1,4 | 0,9 - 2,1 |
| | Elevée (réf.) | 17,6 | | 1 | |
| **Soutien perçu des amis** | Score bas | 28,2 | | 0,8 | 0,6 - 1,2 |
| | Score élevé (réf.) | 22,3 | | 1 | |
| **Soutien perçu de la famille** | Score bas | 39,3 | ** | 1,9 | 1,2 - 2,8 |
| | Score élevé (réf.) | 12,9 | | 1 | |
| **Sentiment de solitude dans l'année** | Non (réf.) | 15,1 | | 1 | |
| | Oui | 45,8 | *** | 2,2 | 1,4 - 3,4 |
| **API dans le mois†** | Non (réf.) | 22,6 | | 1 | |
| | Oui | 42,8 | | 1,2 | 0,7 - 2,1 |
| **Tentative de suicide dans l'année** | Non (réf.) | 16,3 | | 1 | |
| | Oui | 70,3 | *** | 7,2 | 4,5 - 11,7 |

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

*: p-valeur < 0,05 ; **: p-valeur < 0,01 ; ***: p-valeur < 0,001 ; OR : Odds Ratio ; IC : Intervalle de confiance de Wald à 95 %.

† Les Alcoolisations Ponctuelles Importantes (API) correspondent au fait d'avoir bu au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion, les indicateurs d'usage sont :

- API dans le mois : au moins 1 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API répétée : au moins 3 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API régulière : au moins 10 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête.

L'analyse par régression logistique révèle que les tentatives de suicide sont significativement associées à certains facteurs.

### Sexe

Les filles sont significativement plus susceptibles de faire une TS que les garçons. Elles sont 3 fois plus concernées par une TS que les garçons.

### Soutien perçu de la famille

Un faible soutien familial constitue un facteur de risque significatif. Les adolescents déclarant un faible soutien de leur famille ont 2 fois plus de risque de faire une TS que ceux bénéficiant d'un soutien familial élevé.

### Pensées suicidaires dans l'année

Avoir eu des pensées suicidaires au cours de l'année écoulée est fortement associé aux TS. Ainsi, les adolescents ayant eu des pensées suicidaires sont 9 fois plus concernés par un passage à l'acte comparativement aux autres. Cette relation très forte montre que les pensées suicidaires sont un indicateur déterminant du risque de passage à l'acte.

### Dépendance au cannabis (score CAST)

La dépendance au cannabis est un autre facteur de risque significatif pour les tentatives de suicide. Les adolescents dépendants au cannabis ont ainsi 4 fois plus de risque de passer à l'acte suicidaire comparativement à ceux qui ne sont pas dépendants, sans qu'il soit possible de déterminer quel facteur influence l'autre

### Autres facteurs

La perception de la vie actuelle et le soutien des amis n'ont pas montré d'association statistiquement significative avec le risque de passage à l'acte.

**Tableau 4. Facteurs associés aux tentatives de suicide, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion.**

| Variables | Modalités | % | Chi2 | OR | IC à 95% |
|---|---|---|---|---|---|
| **Sexe** | Garçons (réf.) | 8,6 | | 1 | |
| | Filles | 24,0 | *** | 2,5 | 1,5 -4,1 |
| **Satisfaction vie actuelle** | Faible | 30,1 | | 1,4 | 0,9 -2,3 |
| | Elevée (réf.) | 11,6 | | 1 | |
| **Soutien perçu des amis** | Score bas | 19,7 | | 1,4 | 0,9 -2,2 |
| | Score élevé (réf.) | 13,4 | | 1 | |
| **Soutien perçu de la famille** | Score bas | 27,0 | ** | 2,1 | 1,3 -3,4 |
| | Score élevé (réf.) | 7,4 | | 1 | |
| **Pensées suicidaires dans l'année** | Non (réf.) | 6,6 | | 1 | |
| | Oui | 46,3 | *** | 9,2 | 5,8 -14,5 |
| **Dépendance au Cannabis (score CAST)** † | Non (réf.) | 15,7 | | 1 | |
| | Oui | 34,7 | *** | 4,4 | 2,0 -9,9 |

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

*: p-valeur < 0,05 ; **: p-valeur < 0,01 ; ***: p-valeur < 0,001 ; OR : Odds Ratio ; IC : Intervalle de confiance de Wald à 95 %.

† Le Cannabis Abus Screening Test (CAST) est une échelle à 6 items dont chacun décrit des comportements d'usage ou des problèmes rencontrés dans le cadre d'une consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois.

# Comparaison avec l'Hexagone

L'analyse des indicateurs de santé mentale révèle des différences entre les élèves de l'Hexagone et ceux de La Réunion.

Les élèves de l'Hexagone ont globalement déclaré une meilleure perception de leur santé et de leur vie actuelle que les jeunes de La Réunion. Le bien-être mental est également meilleur chez les élèves de l'Hexagone, tandis que le sentiment de solitude est plus fréquent à La Réunion, surtout chez les lycéens.

Le risque de dépression est, quant à lui, plus élevé à La Réunion, particulièrement pour les collégiens.

Les pensées suicidaires et les TS chez les lycéens de La Réunion sont comparables à celles de leurs homologues de l'Hexagone.

**Tableau 5. Comparaison des indicateurs de santé mentale selon le type d'établissement, parmi les adolescents interrogés en 2023 à La Réunion et en 2022 dans l'Hexagone (en %).**

| Indicateurs | Hexagone | | La Réunion | |
|---|---|---|---|---|
| | Collège | Lycée | Collège | Lycée |
| **Santé perçue "Excellente"** | 86,2 | 83,5 | 78,3 | 76,2 |
| **Perception de la vie actuelle "Positive"** | 81,7 | 76,7 | 77,8 | 73,1 |
| **Bien être mental "Bon"** | 58,7 | 51,0 | 55,5 | 48,6 |
| **Sentiment de solitude** | 20,6 | 26,9 | 24,8 | 33,6 |
| **Plaintes psychosomatiques récurrentes** | 51,2 | 58,1 | 51,1 | 56,7 |
| **Risque sévère de dépression (ADRS)** | 14,0 | 15,4 | 18,7 | 16,9 |
| **Pensées suicidaires dans l'année** | - | 24,2 | - | 25,3 |
| **Tentatives de suicide dans la vie** | - | 12,9 | - | 16,5 |

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion. Données Hexagone [4]

# Annexes et références


[1]. Kwan C, Tisseaux A. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Repères méthodologiques. Note. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2024.

[2] Rosely M., Kwan C. Conduites addictives des adolescents en collège et en lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis : ORS La Réunion ; 2024

[3] L'état de santé. In: Minima sociaux et prestations sociales - Ménages aux revenus modestes et redistribution - Édition 2021. Panoramas de la DREES. DREES; 2021. p. 125-130. Disponible sur : https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2021-09/Fiche%2014%20-%20L%E2%80%99%C3%A9tat%20de%20sant%C3%A9.pdf

[4] Léon C, Godeau E, Spilka S, Gillaizeau I, Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p.

# Rappels du contexte et de la méthode

## Contexte

L'Enquête nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête en milieu scolaire dans toute la France, y compris les Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM). Elle a lieu tous les deux ans en France hexagonale et de manière plus espacée dans les DROM. La mise en place de cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire.
Cette enquête est le fruit d'une collaboration des équipes de recherche des enquêtes internationales Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD). L'enquête est menée avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) du ministère de l'Éducation nationale, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et Santé publique France. La coordination et la responsabilité des passations dans les DROM sont confiées aux observatoires régionaux de santé.

## Méthode

La population cible du dispositif EnCLASS est constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux pour garantir un échantillon aléatoire représentatif des élèves de la 6ème à la terminale : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.
EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans les salles informatisées des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'Éducation Nationale (qui reçoit préalablement les instructions). Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6e-5e, les 4e-3e et les lycéens. Parmi les collégiens, certaines questions concernant les substances ou pratiques ne sont posées qu'aux élèves de 4e et 3e.
Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus. Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre. La personne qui organise la passation dans l'établissement communique le nombre de ces refus et le nombre d'élèves absents, ce qui permet de calculer un taux de participation des élèves au sein des classes dans lesquelles la passation a été organisée.

Dans l'Hexagone, la collecte 2022 a eu lieu dans 237 établissements, soit un taux de participation des établissements de 71 %. Au total, 9 566 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation des élèves de 79 %. Après suppression des questionnaires inexploitables (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens.
À La Réunion, le terrain a eu lieu du 13 avril au 14 juin 2023 dans 48 établissements publics ou privés, soit un taux de participation des établissements de 92 %. Tous les élèves présents le jour de l'enquête et ayant accepté de participer ont été interrogés. Au total, 2 093 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation des élèves de 69 %, essentiellement en raison des absences les jours de la passation et des refus de participer. Après suppression des questionnaires inexploitables, l'échantillon analysé compte 2 028 élèves : 928 collégiens et 1 100 lycéens ; 961 garçons et 1 067 filles. L'échantillon final a fait l'objet d'un redressement statistique par sexe et par niveau scolaire afin de renforcer sa représentativité.

Les résultats des analyses sont présentés sous forme de pourcentages calculés à partir de données pondérées et redressées.
**La méthodologie de l'enquête, des analyses et les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la note méthodologique [1]. Il est à noter que pour les analyses par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs au fil de la scolarité, ce qui laisse à penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale répétée » qui s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue donc d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération.**

**L'exploitation régionale a été réalisée par l'ORS avec le soutien financier de l'ARS de La Réunion, le soutien technique de l'OFDT et la participation des acteurs locaux, en particulier l'Académie de La Réunion, aux analyses et relectures.**

**Tous nos remerciements aux chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet, aux élèves qui ont participé à l'enquête, et à leurs parents qui les y ont autorisés.**

Citation recommandée :

Louacheni C., Kwan C, Tisseaux A. Santé mentale des élèves en collège et en lycée à La Réunion en 2023. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2024. Disponible à partir de l'URL : https://www.ors-reunion.fr/

**Pour toute utilisation des données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données telles qu'elles figurent sur chaque illustration (carte, graphique ou tableau).**

*L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Marianne Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.*

*Travail commandité et financé par l'Agence Régionale de Santé de La Réunion*
*Réalisé en partenariat avec l'Académie de La Réunion*
*Sous la direction du Dr Emmanuelle RACHOU*

**Auteur.e.s :**
Camélia LOUACHENI (ORS La Réunion), Claire KWAN (ORS La Réunion), Antoine TISSEAUX (ORS La Réunion)

Comité de relecture :
ARS La Réunion : Florence CALIEZ, Cyril HÉRIBERT-LAUBRIAT
ORS La Réunion : Dr Emmanuelle RACHOU, Monique RICQUEBOURG, Maëva ROSELY, Antoine TISSEAUX
Rectorat : Dr Camille AGOSTINI, Éric COULEAU, Ana EBRO

ORS La Réunion
12 rue Colbert 97400 SAINT-DENIS
Tél : 0262 94 38 13
secretariat@ors-reunion.fr
documentation@ors-reunion.fr
Site : https://www.ors-reunion.fr/
Facebook : ORS La Réunion
LinkedIn : ORS La Réunion